JEAN-LUC GILLES, PIERRE POTVIN ET
CHANTAL TIÈCHE CHRISTINAT (ÉDS)

LES ALLIANCES EDUCATIVES POUR LUTTER CONTRE LE DECROCHAGE SCOLAIRE

PETER LANG

Préface

On ne répètera jamais assez que la création des Hautes Ecoles Pédagogiques (HEP) et plus généralement le mouvement d'universitarisation des institutions de formation des enseignants sont intrinsèquement liés à une transformation identitaire majeure des métiers de l'enseignement. Encore convient-il d'énoncer cette affirmation avec prudence : il n'existe pas de lien de causalité simple entre ces deux catégories de phénomènes. Tout au plus sont-ils reliés par leurs implications spécifiques et communes dans la transformation des systèmes éducatifs que connaissent ou subissent les pays occidentaux. « Connaissent ou subissent », car, de mon point de vue, il s'agit bien plus d'une mutation progressive des représentations sociales que de réformes délibérées, objectives et publiques. En effet, il en va des changements de l'identité professionnelle des enseignants comme de l'évolution récente des sociétés démocratiques : elle progresse en se pluralisant et en se complexifiant (Rosanvallon, 2010) ; elle s'articule à une histoire réelle et imaginaire, à des logiques concurrentes et souvent contradictoires (Dubet, 2011) ; elle se prête des dérives potentielles indésirables (Maroy, 2002) et elle avance bien souvent à l'insu des principaux acteurs (Gauchet, 2002). C'est dire si cette mutation nécessite un effort permanent de clarification, d'analyse, et une vigilance théorique que seule une approche réellement – et pas seulement formellement – rationnelle favorisant les échanges entre intervenants et le débat scientifique contradictoire peut garantir.

C'est à cette tâche, entre autres, que doivent désormais s'atteler les HEP et, au-delà, toutes les institutions d'enseignement et de recherche en charge de la formation des enseignants. L'ouvrage dont vous entreprenez la lecture s'inscrit dans cette logique. Il a pour objet le fonctionnement des acteurs impliqués dans la lutte contre le décrochage scolaire, non dans leurs caractéristiques propres, mais dans les modalités de la collaboration entre différentes catégories d'intervenants, désormais désignée par le vocable « alliance éducative ». Le sujet n'est pas nouveau et, par exemple, la problématique de la relation école-famille est depuis longtemps investiguée dans la littérature. Mais l'ambition des auteurs

de cet ouvrage dépasse largement le cadre de ces études, il vise à mettre en évidence les caractéristiques spécifiques des modalités de collaboration proprement dite. Les enjeux de cette recherche sont, bien entendu, d'abord pragmatiques, l'amélioration des pratiques d'accompagnement des élèves en situation de décrochage scolaire, mais ils sont également politiques et nomothétiques dans la mesure où l'étude de ces objets «socialement constitués» que sont les modalités de collaboration entre acteurs d'origines diverses, amène à dépasser le stade des injonctions et des allants de soi pour mettre en évidence les paradoxes sous-jacents à la nécessité d'instruire à laquelle l'école reste soumise en dépit de changements notables de son environnement culturel, social et politique.

Un projet d'une telle ambition ne peut se concevoir que dans un cadre de collaborations multiples. Pour la HEP du canton de Vaud, il s'exprime sous la forme d'un «laboratoire» c'est-à-dire d'une entité, dotée d'un statut et d'un mandat de recherche et développement, qui rassemble les ressources de différentes unités (Unités d'enseignement et de recherche et Unités transversales) autour de la thématique de l'accrochage scolaire et des alliances éducatives. Il est conçu de manière à assurer la collaboration de la HEP avec des instances de recherche externes, nationales et internationales. Ce travail de constitution de réseau de chercheurs a été entrepris depuis plusieurs années et la diversité d'origine des contributeurs de cet ouvrage en témoigne. Gageons qu'il s'agit ici de la première étape d'une chaine de collaborations qui ne manquera pas de grandir.

L'étude des réactions du système éducatif à l'égard de la problématique du décrochage scolaire constitue une priorité majeure pour les systèmes éducatifs. Si l'importance sociale de cette question ne fait aucun doute, il est en revanche plus difficile de traverser l'écran des projections réductrices, des sectarismes et des certitudes lénifiantes. C'est ce à quoi s'attèlent les contributeurs de cet ouvrage, qu'ils en soient remerciés. Car dans ce domaine plus qu'ailleurs «rien n'est moins innocent que le laisser faire» (Bourdieu, 1995).

Guillaume VANHULST
Recteur de la Haute école pédagogique du canton de Vaud,
Lausanne (Suisse)